

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1949)
Heft: 6

Artikel: A Neuchâtel : le musée des beaux-arts
Autor: M.J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Neuchâtel, Les créneaux et la Tour des prisons

A Neuchâtel Le musée des beaux-arts²⁾

Gens de bon sens, de mesure et volontiers pédagogues, les Neuchâtelois n'ont pas eu en vue, quand ils ont fondé leur musée des Beaux-Arts, d'y attirer les visiteurs de l'étranger. Soucieux de leur petite patrie et du bien de leurs compatriotes, ils n'ont songé qu'à un musée régional, consacré aux artistes du terroir et susceptible d'encourager et d'instruire la jeunesse.

La création en est récente, puisque les premiers tableaux furent réunis en 1816, et le bâtiment achevé en 1884. Joli édifice d'ailleurs, conçu dans le goût de l'époque, avec de grandes et hautes salles éclairées par le toit.

Mais ses constructeurs n'avaient pas prévu assez grand. Aussi, il y a quelques années, il était si rempli — ses hauts murs occupés jusqu'à la verrière et tous les tableaux se touchant — qu'il n'était plus montrable. Il a fallu tout le courage du conservateur actuel, M. Willy Russ, et son goût avisé, pour qu'il prît figure de musée moderne, clair, ordonné, désencombré. Cela n'allait pas sans sacrifices, bien sûr, mais la qualité, qui seule importe, prévalut.

D'ouvrages de primitifs, on ne verra guère qu'une « Sainte-face », un « Couronnement de la Vierge », une « Crucifixion » et de saints personnages, car le pays fut pauvre longtemps et passa de bonne heure à la Réforme. Mais on se rattrapa au XIX^e siècle: Neuchâtel eut alors sa petite école de peinture; il s'y faisait, vers 1880, les expositions les plus marquantes de Suisse et nulle part ne s'achetait plus d'œuvres d'art. Aussi trouvera-t-on nombre de travaux de ces excellents petits maîtres que furent Maximilien de Meuron, Alexandre Calame, Karl et Edouard Girardet. Et puis il y a le grand Léopold Robert, qui à lui seul occupe une des vastes salles: il est vrai qu'en ce moment y figurent les deux grandes compositions de la « Madone de l'Arc » et de la « Halte des moissonneurs », obligamment prêtées par le Musée du Louvre depuis un an.

Vinrent ensuite Léon Berthoud, le plus poète de nos peintres, et Albert de Meuron, Bachelin et Edmond de Pury (celui-ci sévèrement censuré), le délicat Charles-Edouard DuBois, Jacot-Guillarmod le bon animalier, et un peu plus tard Gustave Jeanneret, et Paul Robert l'auteur des grandes compositions de l'escalier. Enfin, plus près de nous et Dieu merci encore en vie, Louis de

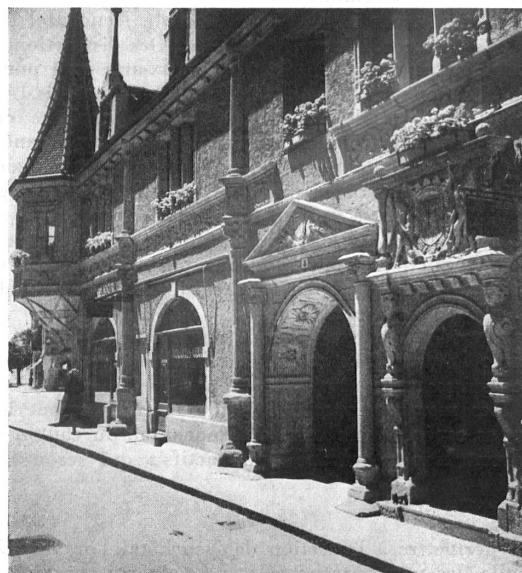
Meuron, Théophile Robert, Edmond Bille, Blalé, les Barraud, Charles Humbert, P.-Eug. Bouvier, Dessouslavay, et, parmi les sculpteurs Léon Perrin et Paulo Röthlisberger.

Mais si l'art neuchâtelois prédomine, l'art suisse n'est pas mal représenté: nous sommes fiers de nos Bocion et de nos Menn, nous possérons de bons Anker et l'*« Automne »* de Hodler; des dons nous ont enrichis d'ouvrages souvent importants de Gleyre, de Büchser, de Buri, de Burnand, de Cuno Amiet, d'Auberjonois, de Maurice Barraud, de Bossard, de Blanchet et de Giovanni Giacometti.

Quant à l'art étranger, n'aurions rien à montrer? Si l'on y regarde bien, on découvrira des Hollandais de bonne époque, un Sodoma, des Hyacinthe Rigaud et des Houdon, et Grenze, de Troy, Ricard, Courbet, Cuyp sont aussi représentés.

Serait-ce tout? Non certes; chacun, selon ses préférences, trouvera encore quelque chef-d'œuvre à admirer... Et, à considérer l'ensemble tel qu'aujourd'hui il se présente, on n'en saurait nier l'heureuse disposition, la variété, la distinction et une certaine richesse.

M. J.



Neuchâtel, La Maison des Halles

²⁾ Les clichés, reproductions de peintures du Musée, tirés de l'ouvrage « Beaux-Arts » de la collection du Centenaire de la République, par P. Godet et M. Jeanneret, ont été gracieusement mis à notre disposition par la Chancellerie d'Etat de Neuchâtel.